Document généré le 25 avr. 2024 05:02

Revue d'histoire de l'Amérique française

HÉBERT, Léo-Paul, *Le rôle socio-économique du Collège de Joliette (1846-1991)*. Joliette, Cégep Joliette-De Lanaudière, 1992. 249 p.

Jocelyne Murray

Volume 47, numéro 3, hiver 1994

URI : https://id.erudit.org/iderudit/305272ar
DOI : https://doi.org/10.7202/305272ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)
1492-1383 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Murray, J. (1994). Compte rendu de [HÉBERT, Léo-Paul, *Le rôle socio-économique du Collège de Joliette (1846-1991)*. Joliette, Cégep Joliette-De Lanaudière, 1992. 249 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *47*(3), 463–463. https://doi.org/10.7202/305272ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1994

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

HÉBERT, Léo-Paul, *Le rôle socio-économique du Collège de Joliette (1846-1991)*. Joliette, Cégep Joliette-De Lanaudière, 1992. 249 p.

Dans un premier temps, l'auteur démontre comment le Collège de Joliette (1846-1904), devenu le Séminaire de Joliette (1904-1968) puis le Cégep Joliette-De Lanaudière (1968-), héritier moderne des deux institutions précédentes, a constitué un facteur de développement socio-économique tant pour la ville que pour la région.

Léo-Paul Hébert ne se limite pas à une analyse de l'enracinement et de l'impact de ce collège, il s'interroge sur le rôle contemporain du Cégep. Le Cégep peut-il être comparé à une Petite et moyenne entreprise (PME), se demande-t-il? Qu'attend la société d'aujourd'hui de cette maison d'enseignement? Quelle doit être sa contribution aux différentes facettes du développement régional? L'étude historique se transforme alors en plaidoyer. On ne saurait reprocher à cet enseignant de s'intéresser au rayonnement de son institution, surtout dans le contexte de la récente remise en question des Cégeps. Cependant, l'argumentation fastidieuse finit par lasser le lecteur. Plus de concision n'aurait en rien diminué l'intérêt du questionnement.

Le traitement historique reste parfois trop événementiel ou descriptif. Un approfondissement des phénomènes socio-culturels et économiques aurait permis une meilleure illustration de la problématique. Cependant, ce travail a le mérite d'être bien documenté, la bibliographie en témoigne. Les historiens de l'éducation commencent à peine à s'intéresser au financement des institutions tant publiques que privées. Que dire quand un chercheur décide d'évaluer le rôle économique et culturel d'un collège dans une ville autrefois chef-lieu d'un monde rural et maintenant ville moderne confrontée à de nouvelles données! Le sujet développé par monsieur Hébert est nouveau. Il permet d'enrichir à la fois l'histoire régionale et celle de l'éducation.

Centre interuniversitaire d'études québécoises
Université du Québec à Trois-Rivières

JOCELYNE MURRAY